

Hauts-de-France, Somme
Athies

Le bourg d'Athies

Références du dossier

Numéro de dossier : IA80007382

Date de l'enquête initiale : 2018

Date(s) de rédaction : 2018

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale La première Reconstruction, patrimoine de la Reconstruction

Degré d'étude : repéré

Désignation

Dénomination : bourg

Parties constituantes non étudiées : moulin, gare, calvaire, place, fortification d'agglomération, lavoir, monument aux morts

Compléments de localisation

Milieu d'implantation :

Références cadastrales :

Historique

Athies est un ancien oppidum, qui devient une résidence royale rendue célèbre par le séjour de Radegonde, fille du roi Bertaire de Thuringe, mariée à Clotaire Ier, fils de Clovis, au milieu du 6e siècle. Elle fonde ensuite l'abbaye Sainte-Croix à Poitiers où elle meurt en 587.

Un bourg fortifié se développe au sud du château (signalé par la toponymie) et d'un prieuré fondé à la fin du 12e siècle. Son histoire est principalement documentée par Paul Decagny (1844 et 1865). "Ces remparts primitifs en terre, formés par l'excavation des fossés et concourant, avec des arbres touffus et des halliers, à la défense de l'enceinte intérieure", avaient jusqu'à 25 m de profondeur. La ville avait deux portes : l'une à est, du côté de Fourques, l'autre à l'ouest, dite du Riez. Pour Decagny, un vicus franc défendu par une "enceinte de murailles dont la forme a varié suivant plusieurs restaurations successives", s'est développé près de la maison royale, remplacée ensuite par une forteresse. "Au nord-est du vicus, sur le point culminant de la colline, s'élevait la maison royale de l'époque mérovingienne. Sur ces ruines, mais dans des proportions plus restreintes", on élève un château "défendu par une double enceinte de murailles, dont on découvre encore le périmètre et le puits". Une monnaie de Maurice (empereur d'Orient en 582) a été trouvée dans les fondations du mur d'enceinte "au couchant et à droite de la porte du Riez".

Au 13e siècle, Hugues d'Athies de retour de croisade décide d'y fonder une léproserie, **que Decagny situe au bas du village**. On lui attribue également le nom donné à la rue du Caire. Au 15e siècle, Athies tombe aux mains des Bourguignons, comme le rappelle un calvaire élevé à la sortie du village. Le bourg est pillé et brûlé par les Espagnols au 17e siècle ; ses fortifications, encore partiellement lisibles dans le parcellaire, sont démantelées. Decagny indique qu'au début du 18e siècle, "il n'en restait plus debout que des murs ruinés et une tour énorme, de forme carrée, dont la voûte inférieure servait d'abri aux femmes de la localité pour y travailler le chanvre". A la fin du 18e siècle, "le marquis de Nesle avait donné ces restes de l'antique forteresse au garde particulier de sa baronnie. On démolit ces murs de deux mètres d'épaisseur et revêtus de grès à l'extérieur [...] une grande partie fut culbutée dans les fossés des fortifications afin d'élargir les bornes du terrain ; et une maison de culture s'élève aujourd'hui à l'emplacement du palais mérovingien et de la forteresse". Une lithographie conservée dans le fonds de la bibliothèque municipale d'Abbeville en donne une représentation au début du 19e siècle.

Le cadastre napoléonien donne une représentation assez précise du bourg, vers 1826 (date du tableau d'assemblage). Délimité par des remparts (au sud et à l'ouest) et de profonds fossés (au nord et à l'est) signalés sur le plan, il présente une forme circulaire. On y distingue trois anciennes portes : au sud, au nord et à l'ouest où la porte principale ouvre sur le Grand Riez, ainsi qu'une poterne vers le moulin (rue de la Brèche). Le tracé des rues et le parcellaire permettent d'identifier les accroissements successifs de l'enceinte.

A l'ouest du Grand Riez, on distingue un terrain de jeu qui pourrait être un jeu d'arc. Decagny rappelle l'importance de la confrérie Saint-Sébastien, qui compte encore en 1867 "nombre de confrères qui s'y livrent aux exercices du tir, plus honorables et plus utiles que les jeux de tavernes".

L'église, le cimetière et les bâtiments communaux sont situés au nord du bourg, au point le plus haut. Deux grandes fermes sont visibles, immédiatement au sud de l'église. Le parcellaire plus large et relativement régulier sur la rive nord de la rue de l'Abbaye, suggère un lotissement récent, comme à l'est de la rue de Morchevaux. L'implantation du bâti montre l'importance des activités agricoles et la présence de quelques maisons de marchand ou de négociants, reconnaissables à l'implantation du logis sur rue. Dans la rue du Pavé, en forte pente, le bâti est implanté perpendiculairement à la voie. Au sud de l'Omignon, s'étend le hameau de Fourques. Un moulin est également représenté au sud-ouest du village.

A partir de 1836, les recensements de population permettent d'observer une croissance significative jusqu'en 1876 (on passe de 210 à 290 maisons (1872), et de 876 à 1148 habitants), puis une baisse pour atteindre 232 maisons et 879 habitants en 1911.

Pendant la guerre de 1870, lors du blocus de Péronne, Athies est occupée par l'armée allemande (1500 hommes).

La **sucrerie** fondée par Privat Théry constitue le principal moteur de développement du bourg au 19e siècle. Une nouvelle route vers Péronne est ouverte avant 1875, depuis l'entrée de la sucrerie. Le développement du site industriel sur deux îlots entraîne la disparition de la rue Marin, aliénée au profit d'Henri Théry en 1882. Une station de chemin de fer économique de la ligne d'Albert à Péronne est établie en 1890, reliée à la sucrerie en 1902.

A partir de 1851, les propriétaires de la sucrerie occupent des fonctions municipales. Louis-Auguste Théry (1826-1879), qui succède à son père à la tête de la sucrerie d'Athies, est maire d'Athies de 1851 à 1878, lui succède Henry Théry (1854-1926), maire de 1879 à 1925, dont la fille épouse Henri Denis de Senneville-Brare (dont elle est veuve de guerre en 1914), puis Louis Nouguié (1873-1928), interprète dans l'armée anglaise. Ils résident dans la villa les Tilleuls, élevée vers 1900 au nord de la sucrerie. Son fils Arnaud Denis de Senneville (1908-1971) est maire d'Athies de 1935 à 1945, Eugénie Théry (1885-1968), la femme de Louis Nouguié, est maire d'Athies de 1945 à 1953, enfin Jean-Louis Nouguié (1921-2013) maire d'Athies de 1953 à 1983.

La monographie communale (1897-1899) signale plusieurs établissements industriels dans le bourg : une sucrerie, une minoterie, une briqueterie et un atelier de construction et réparations de machines agricoles à Fourques. Il existe deux hôtels à Athies, dans la proximité immédiate de la sucrerie : l'hôtel de la Mairie, tenu par Achille Finot (recensement de 1906) et l'hôtel François (recensements de 1906 et 1911). Ces établissements succèdent aux auberges déjà attestées en 1851 (rue du Moulin), en 1872 et en 1881 (rue du Gourdin et rue du Moulin).

Durant la première guerre mondiale, Athies subit des bombardements en 1916, qui touchent principalement la sucrerie, le moulin, l'église et le cimetière. De nombreuses habitations provisoires sont construites dans le village en 1921, à l'initiative d'Henri Théry, dont un groupe signalé comme *cité Théry* dans les recensements de 1921 à 1936. La reconstruction s'effectue sous la conduite de plusieurs architectes, parmi lesquels Frédéric Vermont, installé à Athies comme géomètre (1919), architecte-géomètre (1920), architecte (1936), et entrepreneurs, dont Albert Eymard, établi rue du Gourdin (1936 et 1939).

La plupart des équipements sont restaurés à leur emplacement, à l'exception de la poste. La gare est elle aussi reconstruite en 1921 pour le Département de la Somme.

Au lendemain de la première guerre mondiale, le village compte 183 maisons habitées sur 201 pour 587 habitants (recensement de 1921). Avec la disparition de la sucrerie, qui n'est pas reconstruite au lendemain de la première guerre mondiale, Athies perd son principal bassin d'emploi. Les recensements de 1926 à 1936 montrent une reprise ponctuelle en 1926 (227 maisons pour 663 habitants) et une décroissance progressive (218 maisons pour 578 habitants en 1936). L'agriculture fait encore vivre le village jusqu'au milieu du 20e siècle. La voie ferrée est supprimée au milieu des années 1950.

Dans le bottin de 1925 (S. Carton, p. 186), on peut lire : "Athies est le centre, pour les touristes et le visiteurs, du front de Picardie. [...] Beaux sites : bords de l'Omignon et de la Somme à visiter, fossés, fortifications (restes de remparts) de l'antique oppidum d'Athies ; au moins contemporains de la reine Sainte-Radegonde (sic) qui a été élevée à Athies dans l'importante villa royale".

Athies compte 543 habitants en 1946, 600 en 1954, 495 habitants en 1968, 606 en 1975 (lotissement).

Période(s) principale(s) : Antiquité, Haut Moyen Age, Temps modernes, 3e quart 19e siècle, 1er quart 20e siècle, 2e quart 20e siècle, 4e quart 20e siècle

Auteur(s) de l'oeuvre : Frédéric Vermont (architecte, attribution par source)

Description

Le bourg d'Athies se situe sur un site de promontoire, lui même en forte pente, qui surplombe la vallée de l'Omignon et commande un point de franchissement sur l'axe Ham-Péronne. Il présente une forme circulaire épousant le relief et le tracé d'anciennes fortifications. En contrebas, au sud, dans la vallée, un ancien faubourg s'est développé le long de la route départementale Ham-Péronne et du chemin reliant Ennemain à Devise. Au nord, sur le plateau, des lotissements ont été créés au-delà des anciennes fortifications. A l'ouest, la place du Grand-Riez, en contrebas, est une place carrefour

plantée sur laquelle ont été aménagés des terrains de sport. Au sud de la place, se trouve un lavoir. Enfin, à l'est du village, l'ancienne gare est transformée en habitation. Le **cimetière** est aménagé au nord-est du bourg.

L'urbanisation, au-delà du tracé de l'ancienne enceinte, est conduite par les voies reliant le bourg aux villages voisins et sur des terrains lotis au nord.

D'anciennes fortifications sont encore visibles : au sud (chemin des remparts), au nord et à l'est (talus et fossés), à l'ouest (fort dénivelé), ou évoquées par la toponymie : rue de la Brèche, chemin des Remparts.

La rue principale est aujourd'hui la rue du Dessous, par laquelle s'effectue la traversée nord-sud (route Péronne-Ham).

L'église, à la croisée des rues de traverse, domine le village. La **mairie** et les **écoles** se situent en bordure de la rue principale.

Le **monument aux morts** leur fait face. L'**ancien hospice** (actuelle résidence Sainte-Radegonde) se situe également au point haut du village, à la limite des anciens fossés. A proximité de l'église, s'étend la vaste friche de l'**ancienne sucrerie**.

Le bâti, reconstruit après la première guerre mondiale, comprend encore de nombreuses fermes.

Eléments descriptifs

Typologies et état de conservation

Typologies : bourg fortifié

Présentation

Située à 15 km de Ham et 11 km de Péronne, Athies doit son développement à sa situation en surplomb de la rivière l'Omignon, qui favorise l'installation d'un oppidum durant l'Antiquité, puis d'une maison royale entourée de forêts giboyeuses au 6e siècle. Radegonde (520-587), fille d'un roi thuringien donnée en récompense de guerre à Clotaire Ier, l'un des fils de Clovis, y réside durant près de dix ans. Consacrée à Dieu peu de temps après son mariage, elle fonde le célèbre monastère Sainte-Croix de Poitiers où elle meurt en 587.

Les fortifications, encore partiellement visibles aujourd'hui, protégeaient le bourg qui s'est développé au sud du château et du prieuré fondé à la fin du 12e siècle. Au 13e siècle, Hugues d'Athies de retour de croisade décide d'y fonder une léproserie. Au 15e siècle, Athies tombe aux mains des Bourguignons, comme le rappelle un calvaire élevé à la sortie du village. Le bourg sera à nouveau pillé et brûlé par les Espagnols au 17e siècle ; ses fortifications, encore partiellement lisibles dans le parcellaire, sont démantelées. A l'ouest, le Grand Riez est l'ancienne place de marché, occupée par un jeu d'arc au début du XIXe siècle.

Bourg agricole et marchand après la Révolution, Athies doit sa prospérité à l'implantation d'une des premières sucreries de la Somme par Privat Théry (1800-1869), dans une vaste propriété au nord du village. Il en confie la direction à son fils Louis (maire d'Athies de 1851 à 1878). Après lui, l'établissement est dirigé par Henri Théry (maire d'Athies de 1879 à 1925), qui la modernise.

Proche du front, Athies subit les bombardements et l'occupation allemande dès 1916. La **sucrerie**, considérée comme une cible, est détruite. Sa reconstruction n'est pas envisagée et ses indemnités de dommages de guerre sont cédées à la Compagnie Nouvelle des Sucreries Réunies (CNSR), créée en 1919, pour construire une sucrerie plus importante et plus moderne à Eppeville.

Dans le village, qui a perdu un tiers de sa population, la reconstruction amorcée dans les années 1920 témoigne de la reprise de l'activité et de la modernisation des fermes et des habitations, tandis que les équipements publics sont restaurés et complétés par une salle des fêtes (1933).

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Somme. Série O ; 99O 426. **Athies. Administration municipale (1870-1939).**
- AD Somme. Série O ; 99O 427. **Athies. Administration communale.**
- AD Somme. Série O ; 99O 428. **Athies. Administration communale.**
- AD Somme. 2NUM 100. **Notice historique et géographique sur la commune d'Athies (1897-1899).**

Documents figurés

- **Athies. Plan cadastral. Tableau d'assemblage, 1826** (AD Somme ; 3P1932/1).

- **Athies. Plan cadastral. Développement des sections A, C et E, 1826** (AD Somme ; 3P1932/7).
- **Athies (Somme). Plan de la rue Marin, dont l'aliénation au profit d'Henri Théry est autorisée en 1882** (AD Somme ; 990 428).
- **Athies. Les ruines du château et l'église à l'arrière-plan**, lithographie, 1ère moitié 19e siècle (BM Abbeville ; Ham.112).

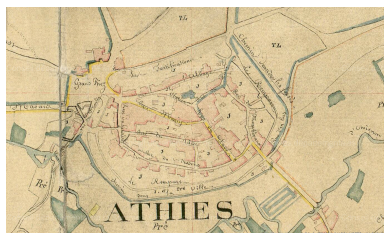
Bibliographie

- CARTON Sophie, **Athies en Vermandois, de la ville fortifiée au village**. Saint-Quentin, 1992.
- DECAGNY, Paul (abbé). **Histoire de l'arrondissement de Péronne**. 1865. Péronne : Quentin. 1844, p. 394-410 ; 1865, tome 2, p. 229-275.

Liens web

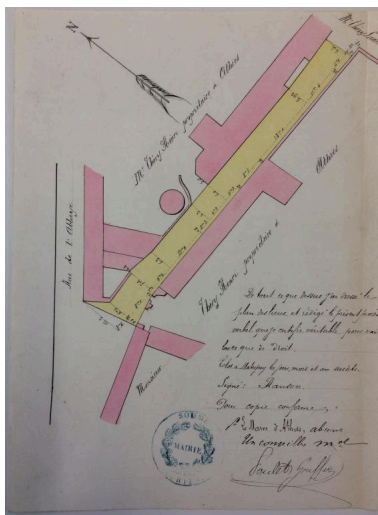
- Athies. Les ruines du château et l'église à l'arrière-plan (BM Abbeville ; Ham.112). : http://www1.arkhenum.fr/bm_abbeville_macqueron/_app/visualisation.php?id=7236

Illustrations



Le bourg sur le tableau d'assemblage de 1826 (AD Somme ; 3P1932/1).

Phot. Archives
départementales de la Somme
IVR32_20188005101NUCA



Plan de la rue Marin, dont l'aliénation au profit d'Henri Théry est autorisée en 1882 (AD Somme ; 990 428).

Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20188005103NUCA



Plan du bourg d'Athies vers 1900 (AD Somme).

Phot. Elise Talal (reproduction)
IVR32_20188005102NUCA



Athies (Somme). La rue Pavée menant à l'église, avant 1916 (AD Somme ; coll. particulière Holleville, lot archivé 5695).

Phot. Gilles-Henri
Bailly (reproduction)



La Rue du Pavée, après 1916 (AD Somme ; DA 3030/43).

Phot. Gilles-Henri
Bailly (reproduction)
IVR22_20158005345NUCA



Le bourg, vu depuis la rue de Fourques.
Phot. Marie-Laure Monnehay-Vulliet

IVR22_20158005344NUCA

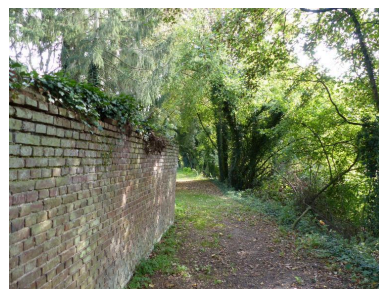


L'entrée du bourg, depuis
l'ancien faubourg de Fourques.
Phot. Marie-Laure Monnehay-Vulliet
IVR32_20188000531NUC2A

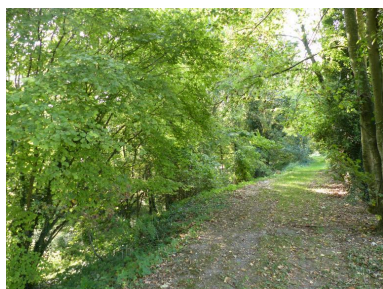


La montée de la rue de la
Brèche (ancienne poterne).
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20188005147NUCA

IVR32_20188000529NUC2A



Le sentier des remparts.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20188005148NUCA



Le sentier des remparts.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20188005149NUCA



L'église Notre-Dame de l'Assomption.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20068000452PA



Le calvaire.
Phot. Marie-Laure Monnehay-Vulliet
IVR32_20188000337NUC2A



La mairie d'Athies.
Phot. Marie-Laure Monnehay-Vulliet
IVR32_20188000324NUC2A



Le monument aux morts d'Athies.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20188005124NUCA



L'ancien hospice d'Athies (1864),
actuelle résidence Sainte-Radegonde.
Phot. Marie-Laure Monnehay-Vulliet
IVR32_20188000335NUC2A



L'école d'Athies, ancienne école de filles construite en 1887.
Phot. Marie-Laure Monnehay-Vulliet
IVR32_20188000323NUC2A



L'ancienne école maternelle d'Athies devenue salle des fêtes.
Phot. Marie-Laure Monnehay-Vulliet
IVR32_20188000333NUC2A



L'ancienne gare d'Athies, reconstruite en 1921.
Phot. Elise Talal
IVR32_20188005087NUC2A



Athies, le Grand-Riez.
Phot. Marie-Laure Monnehay-Vulliet
IVR32_20188000340NUC2A



Le calvaire des Bourguignons.
Phot. Elise Talal
IVR32_20188005088NUCA



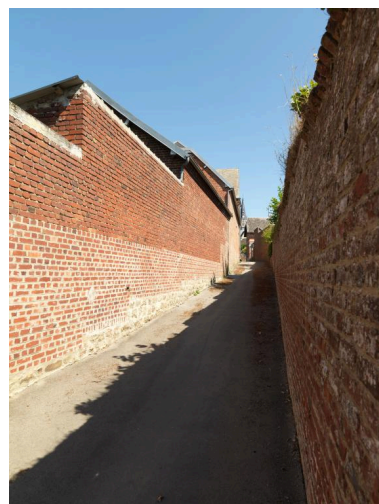
Athies. La rue du Pavé.
Phot. Marie-Laure Monnehay-Vulliet
IVR32_20188000331NUC2A



Athies. Rue du Pavé. La ferme, dite du Prieuré.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20188005118NUCA



Athies. Ferme, rue du Pavé.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20188005119NUCA



Athies. La ruelle Crochart.
Phot. Marie-Laure Monnehay-Vulliet
IVR32_20188000329NUC2A



Athies. Rue du Dessous. Maison.
Phot. Marie-Laure Monnehay-Vulliet
IVR32_20188000325NUC2A



Athies. Rue du Dessous. La
poste reconstruite après la
première guerre mondiale.
Phot. Marie-Laure Monnehay-Vulliet
IVR32_20188000326NUC2A



Athies. Rue du Dessous. Café.
Phot. Marie-Laure Monnehay-Vulliet
IVR32_20188000327NUC2A



Athies. Rue du Dessous. Ancienne
maison d'Edouard Portemont.
Phot. Marie-Laure Monnehay-Vulliet
IVR32_20188000330NUC2A



Athies. Rue de Péronne. Ancien café.
Phot. Marie-Laure Monnehay-Vulliet
IVR32_20188000339NUC2A

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Ancien hospice d'Athies (actuelle résidence Sainte-Radegonde) (IA80002685) Hauts-de-France, Somme, Athies, 2 rue Sainte-Radegonde

Ancienne école maternelle, puis salle des fêtes d'Athies (IA80002463) Hauts-de-France, Somme, Athies, rue du Dessous, rue de Morchevaux

Ancienne ferme Poulet (IA80002686) Hauts-de-France, Somme, Athies, Voie du Château, rue de Péronne

Ancienne maison de l'industriel Edouard Portemont (IA80007536) Hauts-de-France, Somme, Athies, rue du Dessous

Ancienne sucrerie d'Athies (détruite) (IA80010629) Hauts-de-France, Somme, Athies,

Ancien presbytère d'Athies (IA80007537) Hauts-de-France, Somme, Athies, rue de l'Eglise

Croix monumentale (IA80002492) Hauts-de-France, Somme, Athies, rue de l'Eglise

Ecole maternelle et mairie d'Athies (IA80010419) Hauts-de-France, Somme, Athies, 2 rue du Dessous

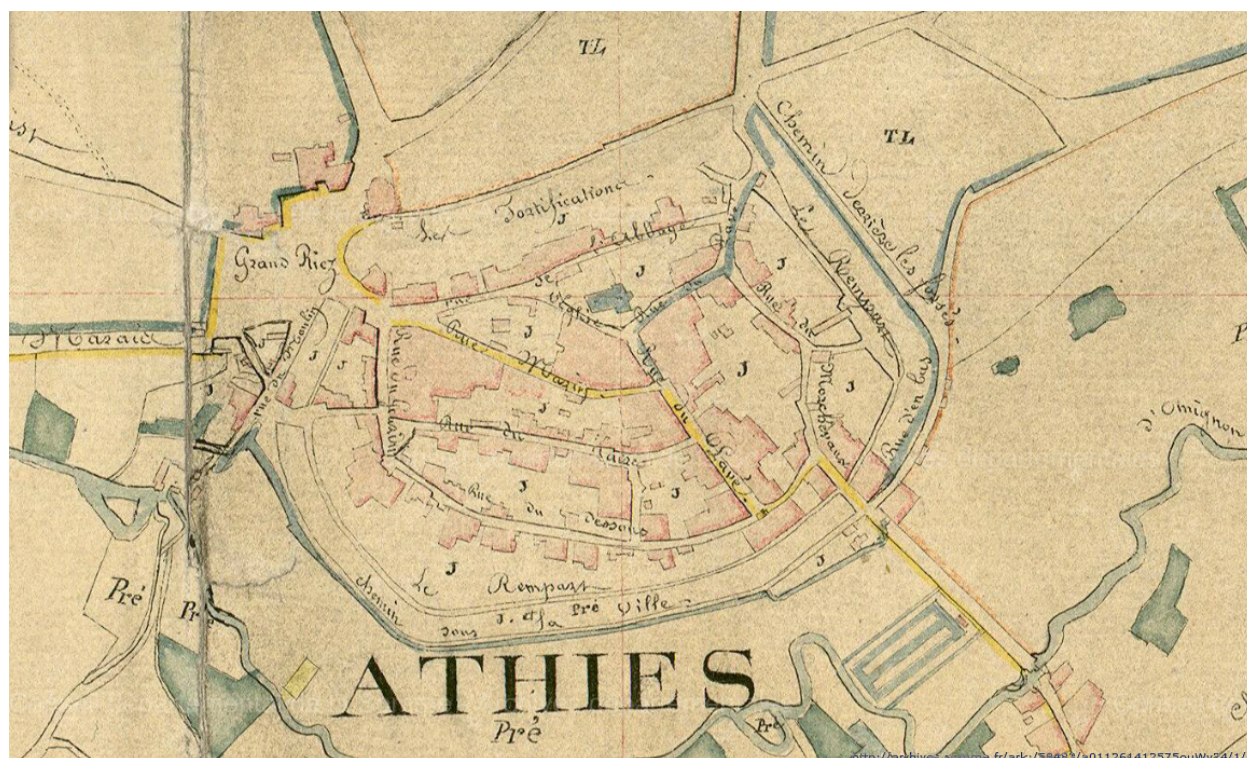
Ecole primaire d'Athies (ancienne école de filles) (IA80010765) Hauts-de-France, Somme, Athies, 12 rue du Dessous

Eglise paroissiale et ancien cimetière Notre-Dame-de-l'Assomption à Athies (IA80000799) Hauts-de-France, Somme, Athies, rue du Calvaire

Monument aux morts d'Athies (IA80007555) Hauts-de-France, Somme, Athies, rue du Dessous

Auteur(s) du dossier : Isabelle Barbedor, Elise Talal

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOP



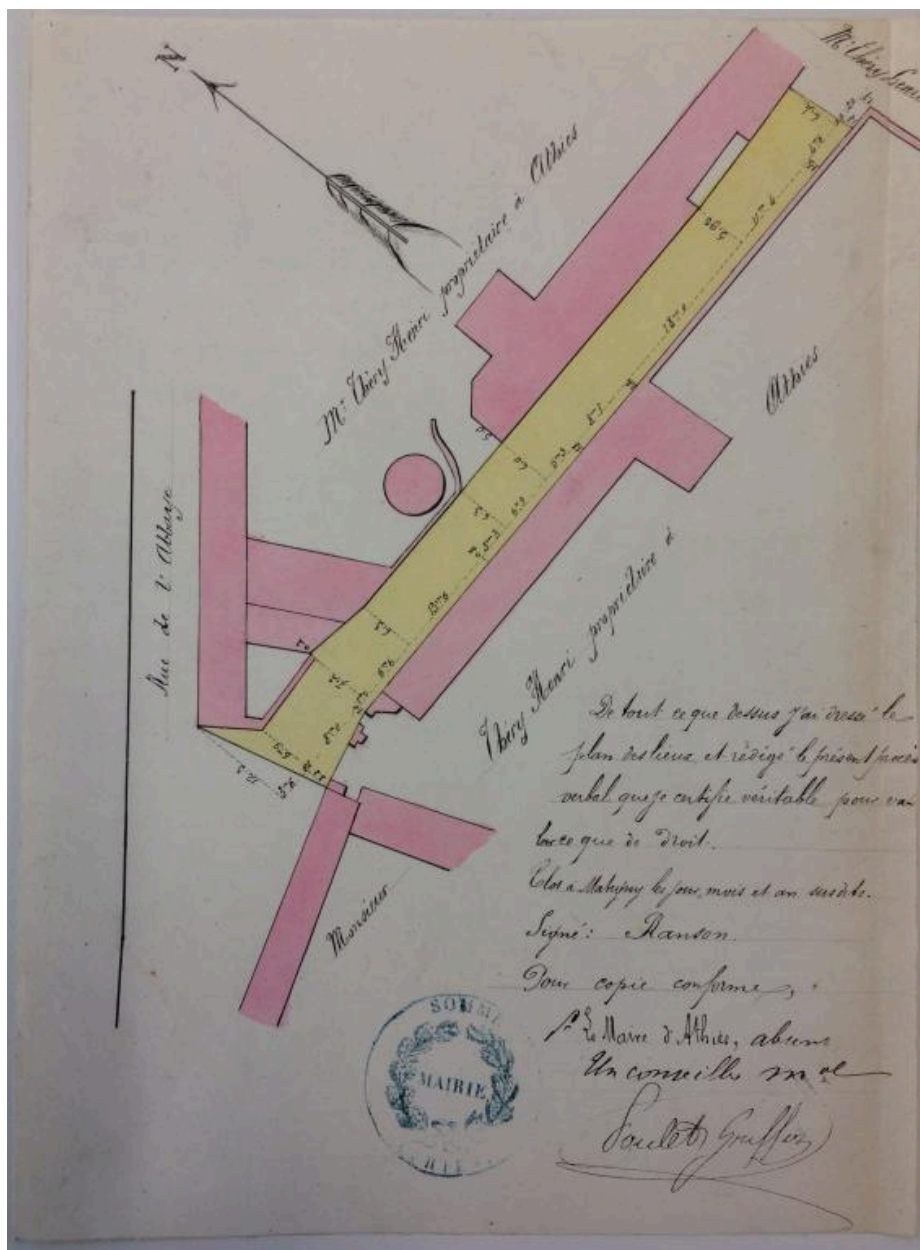
Le bourg sur le tableau d'assemblage de 1826 (AD Somme ; 3P1932/1).

IVR32_20188005101NUCA

Auteur de l'illustration : Archives départementales de la Somme

(c) Département de la Somme

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan de la rue Marin, dont l'aliénation au profit d'Henri Théry est autorisée en 1882 (AD Somme ; 990 428).

IVR32_20188005103NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de la Somme
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan du bourg d'Athies vers 1900 (AD Somme).

IVR32_20188005102NUCA

Auteur de l'illustration : Elise Talal (reproduction)

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de la Somme
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Athies (Somme). La rue Pavée menant à l'église, avant 1916 (AD Somme ; coll. particulière Holleville, lot archivé 5695).

IVR22_20158005344NUCA

Auteur de l'illustration : Gilles-Henri Bailly (reproduction)

Date de prise de vue : 2003

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de la Somme
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La Rue du Pavé, après 1916 (AD Somme ; DA 3030/43).

IVR22_20158005345NUCA

Auteur de l'illustration : Gilles-Henri Bailly (reproduction)

Date de prise de vue : 2003

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de la Somme
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le bourg, vu depuis la rue de Fourques.

IVR32_20188000529NUC2A

Auteur de l'illustration : Marie-Laure Monnehay-Vulliet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



L'entrée du bourg, depuis l'ancien faubourg de Fourques.

IVR32_20188000531NUC2A

Auteur de l'illustration : Marie-Laure Monnehay-Vulliet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La montée de la rue de la Brèche (ancienne poterne).

IVR32_20188005147NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le sentier des remparts.

IVR32_20188005148NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le sentier des remparts.

IVR32_20188005149NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



L'église Notre-Dame de l'Assomption.

IVR22_20068000452PA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le calvaire.

IVR32_20188000337NUC2A

Auteur de l'illustration : Marie-Laure Monnehay-Vulliet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La mairie d'Athies.

IVR32_20188000324NUC2A

Auteur de l'illustration : Marie-Laure Monnehay-Vulliet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le monument aux morts d'Athies.

IVR32_20188005124NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



L'ancien hospice d'Athies (1864), actuelle résidence Sainte-Radegonde.

IVR32_20188000335NUC2A

Auteur de l'illustration : Marie-Laure Monnehay-Vulliet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



L'école d'Athies, ancienne école de filles construite en 1887.

IVR32_20188000323NUC2A

Auteur de l'illustration : Marie-Laure Monnehay-Vulliet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



L'ancienne école maternelle d'Athies devenue salle des fêtes.

IVR32_20188000333NUC2A

Auteur de l'illustration : Marie-Laure Monnehay-Vulliet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



L'ancienne gare d'Athies, reconstruite en 1921.

IVR32_20188005087NUC2A

Auteur de l'illustration : Elise Talal

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Athies, le Grand-Riez.

IVR32_20188000340NUC2A

Auteur de l'illustration : Marie-Laure Monnehay-Vulliet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le calvaire des Bourguignons.

IVR32_20188005088NUCA

Auteur de l'illustration : Elise Talal

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Athies. La rue du Pavé.

IVR32_20188000331NUC2A

Auteur de l'illustration : Marie-Laure Monnehay-Vulliet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Athies. Rue du Pavé. La ferme, dite du Prieuré.

IVR32_20188005118NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Athies. Ferme, rue du Pavé.

IVR32_20188005119NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Athies. La ruelle Crochart.

IVR32_20188000329NUC2A

Auteur de l'illustration : Marie-Laure Monnehay-Vulliet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Athies. Rue du Dessous. Maison.

IVR32_20188000325NUC2A

Auteur de l'illustration : Marie-Laure Monnehay-Vulliet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Athies. Rue du Dessous. La poste reconstruite après la première guerre mondiale.

IVR32_20188000326NUC2A

Auteur de l'illustration : Marie-Laure Monnehay-Vulliet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Athies. Rue du Dessous. Café.

IVR32_20188000327NUC2A

Auteur de l'illustration : Marie-Laure Monnehay-Vulliet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Athies. Rue du Dessous. Ancienne maison d'Edouard Portemont.

IVR32_20188000330NUC2A

Auteur de l'illustration : Marie-Laure Monnehay-Vulliet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Athies. Rue de Péronne. Ancien café.

IVR32_20188000339NUC2A

Auteur de l'illustration : Marie-Laure Monnehay-Vulliet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation